

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

ME 19 FÉVRIER 2020, 19H30

SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

18H45 : Introduction par François Lilienfeld
au Théâtre de l'Heure Bleue

KHATIA BUNIATISHVILI piano
ORCHESTRA DELLA SVIZZERA ITALIANA
MARKUS POSCHNER direction



GIOACHINO ROSSINI 1792-1868

Ouverture de l'opéra « L'Italiana in Algeri »

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Concerto pour piano et orchestre n° 3 en
do mineur op. 37

Allegro con brio

Largo

Rondo. Allegro – Presto

Pause

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Symphonie n° 4 en do mineur « Tragique »
D. 417

Adagio molto – Allegro vivace

Andante

Menuetto. Allegro vivace – Trio

Allegro

Conception et réalisation :
Migros-Pour-cent-culturel-Classics



Un feu d'artifice de couleurs instrumentales de grande variété, un amour profond de la mélodie, un art du crescendo inimitable : on retrouve toutes ces caractéristiques rossiniennes dans l'ouverture de *L'Italiana in Algeri*, opéra « exotique », genre très populaire à l'époque. La première eut lieu le 22 mai 1813 au Teatro San Benedetto à Venise. Stendhal en était un des plus grands admirateurs.

Le *Concerto n° 2* de Beethoven – écrit avant le *Concerto n° 1* – était encore imprégné de l'esprit mozartien. Dans le premier, il commence à trouver un langage personnel, langage qui se confirmera dans le *n° 3*. Au tout début déjà, cette douce triade de do mineur, qui se transforme vite en mi bémol majeur « forte », est d'un incroyable effet. Quant à la triple gamme à l'entrée du soliste, les auditeurs de l'époque durent en être très surpris... Poésie et tranquillité nous enchantent dans le sublime mouvement lent, qui commence avec un solo de piano. Le finale, quant à lui, est de caractère folklorique, dansant, avec des accents slaves.

La première eut lieu le 5 avril 1803 à Vienne, au Theater an der Wien, dans un concert au programme interminable, comme on avait coutume de les présenter à l'époque. Beethoven lui-même était au piano. On se pose aujourd'hui bien des questions sur la qualité de l'exécution : toutes les œuvres au programme étaient nouvelles, la générale eut lieu à partir de huit heures du matin et dura presque toute la journée. Début du concert : 18 heures ! On se demande qui des musiciens ou du public était le plus fatigué à la fin...

Ce concerto est dédié au Prince Louis Ferdinand de Prusse, lui-même excellent pianiste et compositeur amateur – après tout, il était le neveu de Frédéric II « le Grand », remarquable flûtiste. Malheureusement, comme son oncle, il se devait d'être militaire et trouva la mort lors de la bataille de Saalfeld en 1806, à l'âge de 34 ans seulement.

Ce n'est que 23 ans après la mort du compositeur que la *4^e Symphonie* connut sa première exécution, ce qui, dans le cas de Schubert, n'était absolument – et malheureusement – pas exceptionnel. Peu de créateurs – et certainement aucun de cette grandeur – ont été si peu joués de leur vivant, exception faite de certains Lieder et autres œuvres de musique de chambre, entendues dans des cercles d'amis restreints, et par quelques « coups de chance » devant un public plus nombreux. « L'Inachevée » et la « Grande en do majeur » sont devenues célèbrissimes et ont fait de l'ombre aux autres symphonies de Schubert. La « Tragique » mérite bien son surnom, que le compositeur lui-même lui a donné. Elle se trouve entre deux œuvres (la 3^e et la 5^e) au caractère léger, quoique chez Schubert, la légèreté soit toujours teintée de larmes furtives.

Après la mystérieuse introduction lente, l'allegro vivace nous présente un visage agité. Schubert retrouve la sérénité dans le deuxième mouvement, qui est néanmoins interrompu deux fois par un passage plus dramatique. Le menuet est plein de chromatismes complexes. Le finale, après quatre mesures insolites pour vents et violoncelle, retourne dans le monde nerveux du début. En tout, une œuvre où Schubert – tel Beethoven dans le *Concerto n° 3* – trouve une forme d'expression très personnelle. On admire aussi la maîtrise et la finesse de l'orchestration.

Commentaires : François Lilienfeld

KHATIA BUNIATISHVILI

Soliste précoce, Khatia Buniatishvili a joué pour la première fois avec orchestre à l'âge de six ans déjà. La pianiste géorgienne n'aime pas être considérée comme un enfant prodige pour autant. Peu intéressée par la virtuosité en soi, elle préfère s'en référer à des grands pianistes du passé comme Rachmaninov, Richter ou Gould. Après des études au Conservatoire de Tbilissi, Khatia Buniatishvili a poursuivi sa formation à l'Académie de musique et des arts du spectacle à Vienne. Lauréate du prix décerné par le Trust Borletti-Buitoni (2010) et sélectionnée pour la série des « BBC New Generation Artists », elle a aussi été nommée « Etoile montante » par le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne pour la saison 2011/2012. Sa réputation n'est depuis lors plus à faire. Cette éblouissante musicienne est invitée à jouer avec les meilleurs orchestres au monde. Elle se produit aussi comme chambriste en compagnie des violonistes Gidon Kremer et Renaud Capuçon ou avec sa sœur aînée Gvantsa, avec laquelle elle explore le répertoire à quatre mains.

ORCHESTRA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Fondé en 1935 comme orchestre radio-phonique, l'Orchestra della Svizzera italiana (OSI) porte son nom actuel depuis 1991. Ansermet, Stravinsky, Stokovsky, Celidibache et Scherchen figurent parmi les grandes personnalités musicales qui l'ont dirigé, et nombreux sont les compositeurs avec lesquels l'OSI a collaboré. Depuis 2015, l'OSI est placé sous la direction de Markus Poschner. C'est avec ce dernier que l'orchestre tessinois a enregistré les Symphonies de Brahms, intégrale qui lui a valu en 2018 le prix discographique International Classical Music Award (ICMA). Basé à Lugano, l'OSI se partage entre deux scènes : la Sala Teatro LAC où la phalange est l'orchestre résident, et l'Auditorio Stelio Molo RSI. L'OSI collabore par ailleurs à des spectacles lyriques et chorégraphiques et accorde une place de

choix aux événements destinés à un jeune public. Depuis près de deux décennies, l'orchestre entretient en outre une relation privilégiée avec la pianiste Martha Argerich qui, par le passé, avait choisi Lugano pour y implanter son Projet Martha Argerich.

MARKUS POSCHNER

Le Munichois Markus Poschner a fait ses études dans sa ville natale avant de devenir l'assistant de Sir Roger Norrington et de Sir Colin Davis. Lauréat du Prix allemand de direction en 2004, il a commencé sa carrière comme maître de chapelle au Komische Oper Berlin avant de devenir directeur musical à Brême, où il a développé de nouvelles formes de théâtre musical avec le metteur en scène Benedikt von Peter. Chef attitré de l'Orchestra della Svizzera italiana (OSI) depuis 2015, Markus Poschner assume aussi la direction du Landestheater et de l'Orchestre Bruckner de Linz depuis 2017. Il est également très apprécié comme chef invité par des orchestres de réputation internationale, tant dans le registre symphonique que dans l'opéra. Nommé professeur honoraire de musicologie à l'Université de Brême en 2010, Markus Poschner s'impose aussi comme un excellent pianiste de jazz. Ses enregistrements des Symphonies de Brahms avec l'OSI lui ont valu en 2018 un prix ICMA.

La tournée OSI a le soutien de Pro Helvetia et de AOSI, Associazione degli Amici dell'Orchestra della Svizzera italiana.

BILLETTERIE

ma : 15h à 18h

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique, Av. L.-Robert 27,
La Chaux-de-Fonds, Tél : +41 32 967 60 50

En partenariat avec



GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

Avec le soutien de nos partenaires



PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 8 MARS, 17H

Salle Fallier, La Chaux-de-Fonds

Série Parallèles

NADÈGE ROCHAT violoncelle

RAFAEL AGUIRRE guitare

MERCREDI 18 MARS, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

NASH ENSEMBLE OF LONDON

JEUDI 26 MARS, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

LES VENTS FRANÇAIS

www.musiquecdf.com

